

TÉMOIGNAGE AUTOUR D'UNE EXPÉRIENCE D'ENSEIGNEMENT EN MONGOLIE

TESTIMONY OF A TEACHING EXPERIENCE IN MONGOLIA

Par Pascale RANGONI BELL*

RÉSUMÉ

L'auteure relate son expérience d'un atelier d'enseignement de pédagogie en bioéthique et éthique des sciences en Mongolie extérieure.

MOTS-CLÉS

Enseignement, bioéthique, éthique des sciences, Mongolie, témoignage.

ABSTRACT

The author relates her experience of teaching in a workshop on pedagogy in bioethics and ethics of science in outer Mongolia.

KEYWORDS

Teaching, bioethics, ethics of science, Mongolia, professional experience.

Au mois de juin 2017, l'UNESCO m'a proposé de faire partie d'un programme de formation de professeurs d'éthique organisé à Oulan-Bator, capitale de la Mongolie, en collaboration avec l'Académie des Sciences de ce pays.

Les cours de formation de professeurs d'éthique constituent, en effet, l'un des principaux éléments du Programme de Renforcement des capacités professionnelles mis en œuvre par la Section de la Bioéthique et de l'Éthique des sciences de l'UNESCO.

Ces cours s'adressent aux jeunes enseignants ayant déjà commencé leur activité ou s'appêtant à débiter une carrière d'enseignant de la bioéthique ou de l'éthique des sciences dans des institutions d'enseignement supérieur.

Les objectifs des cours sont les suivants :

- Familiariser les participants aux moyens et ressources de l'enseignement de l'éthique de la science et de la bioéthique.
- Présenter aux participants les meilleures méthodes de l'enseignement de l'éthique de la science et de la bioéthique.
- Évaluer et discuter les performances pédagogiques sur la base de travaux pratiques des participants, sous la direction d'enseignants expérimentés.

Les cours de formation de professeurs d'éthique sont conduits par une équipe composée de professeurs internationaux et locaux disposant d'expérience dans l'enseignement à l'éthique de la science et à la bioéthique. Je fais partie de ce groupe depuis maintenant 4 ans, et j'ai participé à des ateliers au Liban, à Macao et à Paris au sein de l'Unesco. Les cours comprennent des « cours de base » pour enseigner la bioéthique telle que déclinée par l'UNESCO, dont l'objectif est de promouvoir une éducation de qualité à l'éthique de la science et à la bioéthique. Cela va des perspectives globales et nationales sur l'enseignement de l'éthique (les tendances, les défis et les

* Chef de département des Langues Modernes et professeure de langues à l'École internationale de Prague, membre de l'équipe de formation à l'éthique et la bioéthique de l'Unesco. prangoni@isp.cz



opportunités) au partage des expériences d'enseignement de l'éthique dans une perspective locale pour finir par la communication dans la salle de classe, c'est-à-dire, la pédagogie et les approches de l'enseignement de l'éthique, thème sur lequel je travaille depuis 20 ans dans les écoles internationales affiliées au Baccalauréat international.

Ces écoles ont un curriculum qui vise à introduire dans les cours des concepts reliés à la théorie de la connaissance ou à l'épistémologie. C'est pourquoi, dans les écoles internationales qui suivent le programme du Baccalauréat international, on demande aux professeurs de valoriser la pensée critique et la philosophie.

Le voyage à Oulan-Bator a été très riche à cet égard dans un pays où les contrastes sont forts comme en témoigne ce que l'on peut observer à la sortie de l'aéroport : d'un côté, les grands immeubles, complexes de type HLM, et, de l'autre, des habitations assez rudimentaires bien connues : les yourtes !

La formation pédagogique était assurée par les professeurs Leonardo de Castro, professeur de Philosophie à l'Université des Philippines, membre du Comité international de bioéthique de l'Unesco, Massoud Nassor, de l'université de Namibie et moi-même (École internationale de Prague). Le cours était coordonné par Denise Smith, en charge des programmes de Sciences humaines et Sociales au bureau de l'Unesco à Pékin.

Au premier abord, ce qui m'a frappé, c'est l'énergie et la ferveur du groupe. Les enseignants étaient très heureux de pouvoir assister au cours ce qui montre que l'Unesco détient une forme d'aura en Mongolie que l'enseignement de l'éthique y connaît un certain essor dans l'enseignement universitaire et secondaire (lycée). Il s'agissait de montrer aux professeurs comment utiliser différentes approches afin de perfectionner et d'améliorer leur enseignement avec l'objectif de tendre vers un enseignement ouvert sur les besoins de l'étudiant, l'échange et le questionnement. C'est, en effet, un lieu commun de constater que les professeurs ont partout tendance à utiliser le style de la « lecture » pour enseigner alors que la pensée critique se développe mieux lorsque les étudiants travaillent en groupe avec des discussions ou projets créatifs.

Ma seconde constatation a été de voir que les membres du groupe avaient déjà une expérience d'un grand nombre de techniques pédagogiques et qu'ils n'avaient pas peur de laisser la parole aux étudiants.

Les échanges d'idées étaient facilités par une traductrice, aucun des professeurs invités ne parlant le mongol.

Son rôle a été très important car elle a été capable de traduire dans le détail les principes et idées de chacun. La précision du langage est, en effet, primordiale lorsque l'on discute d'éthique. Le Russe étant la première langue secondaire en Mongolie, il m'a été possible d'échanger avec le groupe grâce à mon russe « de survie » (j'ai vécu 3 ans à Moscou ou j'ai enseigné pour l'école internationale des ambassades américaine, canadienne et anglaise) sur des sujets triviaux comme le temps ou les repas. Ce qui était intéressant était de voir combien ces professeurs semblaient généralement encore très attachés et fiers de leur héritage russe.

Le groupe de professeurs s'est montré très ouvert et la discussion, lors des séances dédiées aux questions d'éthique et de bioéthique locale, a montré qu'il était aisé de parler de tous les sujets sans tabou ou stress. Il était aussi évident que la même dynamique existait dans les écoles.

Il est important de mentionner cela car, par exemple, dans d'autres pays où l'atelier de formation a eu lieu, nous avons pu noter que certains sujets étaient difficiles à aborder – dans le cadre de l'école – comme le droit des femmes ou les questions de fin de vie.

Est-ce relié au fait que plus de la moitié des Mongols sont bouddhistes tibétains ou athées ?

En deuxième lieu, les propos des professeurs ont également reflété un des caractères originaux de la vie en Mongolie : la vie semi-nomade y reste assez prédominante. Dans les campagnes, où les familles vivent et se déplacent, il est difficile d'assurer un accès constant à l'eau, à la santé et à l'éducation. D'autres sujets récurrents sont liés à l'impact du développement des mines sur l'environnement et la santé, ainsi qu'à la grande disparité des revenus montrant un manque d'inclusion dans le développement économique du pays.

Ces points sont à noter car ils sont ressortis lors des présentations et des questions éthiques développées par les professeurs eux-mêmes le troisième jour de formation. En conclusion, cette expérience d'enseignement aura été fructueuse de par sa dynamique et l'énergie qui ont apporté les membres du groupe. C'est donc une expérience très positive pour tous à en juger aussi par la qualité des retours reçus par les professeurs. Invités. Je suis ravie d'avoir ainsi participé à la promotion de l'Unesco et de ses principes en bioéthique. Soutenir l'Unesco dans sa mission « de contribuer à l'édification de la paix, à l'élimination de la pauvreté, au développement durable et au dialogue interculturel par l'éducation, et la culture », aura été un honneur pour moi. ■

